

## **Claire Le Pape, 52 semaines de lutte avec moi-même**

Le métier d'artiste est fait de ténacité et de découragement, de moments de doute et de productivité, de routine et d'épiphanies. Loin de l'image romanesque du jaillissement inspiré, le travail artistique est avant tout labeur régulier et assidu et acuité de perceptions du monde alentour. Ce regard que l'artiste porte sur le monde et dont il est le médiateur, grâce à sa pratique, peut être troublé : circonstances personnelles, contexte politique, contingences matérielles... provoquant une mise en retrait de la création, par choix ou involontairement.

Lorsque j'ai soudain senti mon engagement artistique vaciller, je me suis astreinte à me présenter malgré tout au métier, quelques minutes seulement, mais chaque jour, quelque soient les circonstances : en forme ou malade, avec un emploi du temps chargé ou non, dans la sidération provoquée par les attentats de Paris, à la maternité ou pendant un déménagement alors que tout mon matériel était déjà en cartons.

Cette pièce constitue un témoignage intime de la constance nécessaire pour « ne jamais abandonner » pendant une année. Cependant, chacun pourra y reconnaître en écho un bout de sa propre existence.

*52 semaines de lutte avec moi-même* est une installation constituée de 50 mini-tapisseries mesurant chacune 8 cm x 8 cm, tissées en fil de pêche de nylon coloré, et fixées directement au mur par des épingles ; elles sont en outre datées et parfois assorties d'un commentaire, inscrit à même le support. Chaque tapisserie a été tissée par mes soins, en suivant la contrainte de réaliser une tapisserie par semaine du 6 février 2015 au 5 février 2016, à raison de quelques dizaines de minutes par jour, quelles que soient les contingences de ma vie personnelle et professionnelle, à la manière d'un journal de bord. Deux zones vides signalent d'ailleurs que la règle n'a, par deux fois, pu être respectée...

Le fil de nylon est mon matériau de prédilection depuis de nombreuses années, pour ses qualités de transparence ainsi que pour une certaine résistance : peu malléable, il confère au tissage un rendu contrastant avec l'usage de matériaux textiles plus traditionnels, à même de retranscrire mes préoccupations plastiques autour de l'espace, la lumière et la couleur, et la dualité entre matière et immatériel par ailleurs développées dans d'autres travaux. Pour pallier à l'impact environnemental, les chutes des grands formats sont toujours conservées et réintégrées à des pièces de moindres dimensions ; ainsi chaque carré peut-il témoigner en creux d'une autre œuvre, et une longueur coupée pour réaliser l'un des carrés peut être terminée dans la suivante, tout comme le temps glisse d'une semaine à l'autre, les ruptures de rythme n'ayant pas forcément lieu le dimanche soir ou le lundi matin !

Les annotations et commentaires, inscrits à même le support, ne sont pas systématiques, et les tapisseries n'en sont surtout pas une illustration ; ils caractérisent *a posteriori* une ambiance hebdomadaire, ou signalent un événement particulier.

Volontairement masqués sous les tapisseries, c'est au spectateur de prendre connaissance, s'il le souhaite, de l'intimité qui se trame en même temps que se construit l'œuvre, soit en tentant une lecture par transparence, soit en se contorsionnant, utilisant pourquoi pas un miroir...l'invitant aussi à ne pas abandonner même si la lecture est difficile ! Les regards qui se tissent entre l'œuvre et le spectateur évoquent aussi les enjeux de mon travail, entre auscultation de la notion de durée et création d'espaces oniriques.

Claire Le Pape



**Claire Le Pape**

*52 semaines de lutte avec moi-même*

2015 - 2016

Pièce unique, nylon, fil de pêche, épingles,  
crayon graphite sur support

100 x 100 cm

Collection Bernard Magrez